

À la découverte du marbre «grand antique»

Activités de plein air



Le papillon en marbre, choisi par les organisateurs comme l'emblème de cette manifestation, sera visible à Aubert durant toutes les festivités. 2. L'équipe des sculpteurs et d'Escavamar SRL pour cette édition 2016 des «Journées du marbre» 3. Le sculpteur Andrea Berni et son modèle, une statue de femme./Photo DDM, S.C.

Les journées du marbre «grand antique» d'Aubert à Moulis ouvrent leur 2e édition. Commencées le 25 juillet, elles se poursuivront jusqu'au 7 août, avec de nombreuses animations tous les jours.

La mise en lumière de ce marbre d'exception était très attendue avec notamment la création d'œuvres par des sculpteurs devant le public.

Les blocs ont été soigneusement choisis en fonction du projet de chaque sculpteur par Rivieri de la société italienne Escavamar, qui exploite ce site,

Le «grand antique», un marbre noir veiné de blanc

Une visite de la carrière accompagnée par Elisa Bonucellui permet de comprendre la particularité de ce marbre dit «grand Antique», connu depuis l'époque romaine, ainsi que son utilisation aujourd'hui, et ses méthodes d'extraction. Elle répond avec passion à toutes les questions. Quand aux trois artistes, ils sont particulièrement heureux d'avoir été choisis et de profiter de l'opportunité de travailler ce marbre noir veiné de blanc. Il est possible d'admirer leur travail sur le site même, juste devant la carrière et voir ainsi l'évolution au jour le jour de chaque œuvre. Irène Giannaccini vient de Carrare, Andrea Berni de la région de Florence et Steve King est un sculpteur anglais. Pour Steve, «c'est un plaisir de rencontrer l'équipe de Rivieri, et de travailler avec des carriers de cette envergure, connus des professionnels dans le monde entier. En tant qu'artiste-sculpteur, travailler le marbre «Grand Antique» est une référence, aussi importante que d'être invité à Carrare pour travailler le marbre à main nue. C'est exceptionnel. J'ai tout de suite accepté de participer. Tout sculpteur connaît l'histoire de ce marbre et rêve de le travailler.»

L'œuvre se dévoile peu à peu aux regards

Ces journées invitent à partager avec les artistes ces moments uniques où l'œuvre, d'abord dégrossie, se meule, se taille, se découpe et enfin se dévoile peu à peu à notre regard.

On perçoit la concentration de l'artiste lorsqu'il entre dans la matière — sans retour en arrière possible. Le marbre n'est-il pas après tout une histoire de passion ? Selon Steve King quand partout on parle «d'exploitation» du marbre, les Italiens eux disent très joliment qu'ils le cultivent...

Des propos qui sonnent comme une invitation à venir les rencontrer dans leur jardin.

Ces animations sont organisées par la municipalité de Moulis, la société ESCAVAMAR SRL, le comité des fêtes de Moulis et des bénévoles.

La Dépêche du midi

Sylvie Cazalé
